

Etat des lieux de la filière chanvre



Perspectives pour Rhône Alpes



Sommaire

Préambule.....	2
Les maillons de la filière chanvre.....	2
Les schémas de production	3
Les filières traditionnelles	4
Les filières néo-industrielles	5
Les filières artisanales	5
La situation en Rhône Alpes	6
La production	6
La récolte et le type de récolte.....	6
La transformation	7
L'utilisation de chènevotte	8
L'utilisation des fibres.....	8
Quelles opportunités pour Rhône Alpes ?.....	9
Les acteurs / investisseurs	9
Le lien marché - schéma productif.....	9
Le débouché fibre.....	9
La rentabilité du projet :	10
Quels débouchés en Rhône Alpes	10
Conclusion.....	11
Annexes : les prochaines manifestations sur les fibres techniques	11



Maison en béton banché de chanvre

Préambule

Dans le cadre de la mission qui lui a été confiée par son conseil d'Administration, la MIPRA a demandé à chanvre RA, représentée par Pierre-Jean Colombier, de réaliser une étude sur l'état des lieux et les perspectives de la filière Chanvre en Rhône-Alpes.

La présente étude est davantage une photographie de la situation en région Rhône Alpes, une présentation des conditions nécessaires à l'émergence d'une filière et enfin une évocation de quelques opportunités régionales en terme de marchés.

Pour la définition des termes, des produits issus de la tige de chanvre ainsi que l'utilisation des produits issus de cette plante après transformation se référer à la note de conjoncture n°2 de la MIPRA

Les maillons de la filière chanvre

Une spécificité importante de la production de chanvre est la nécessité de présence d'une filière complète pour exister et donc des notions de seuils obligatoires :

- ✓ Des surfaces minimales pour permettre l'acquisition et l'amortissement de machines de récoltes spéciales.
- ✓ Des capacités de stockage suffisantes, des productions régulières et de proximité pour alimenter en continu un défibreux (industriel).
- ✓ Un marché suffisant pour absorber la production.

Et ceci suppose donc des investissements à plusieurs niveaux :

- ✓ L'acquisition d'outils de récolte.
- ✓ La construction de capacités importante de stockage (1 an de production à stocker)
- ✓ La création d'un outil de transformation de la paille : Le défibrage



Le bottelage : une des nombreuses étapes clés de la récolte

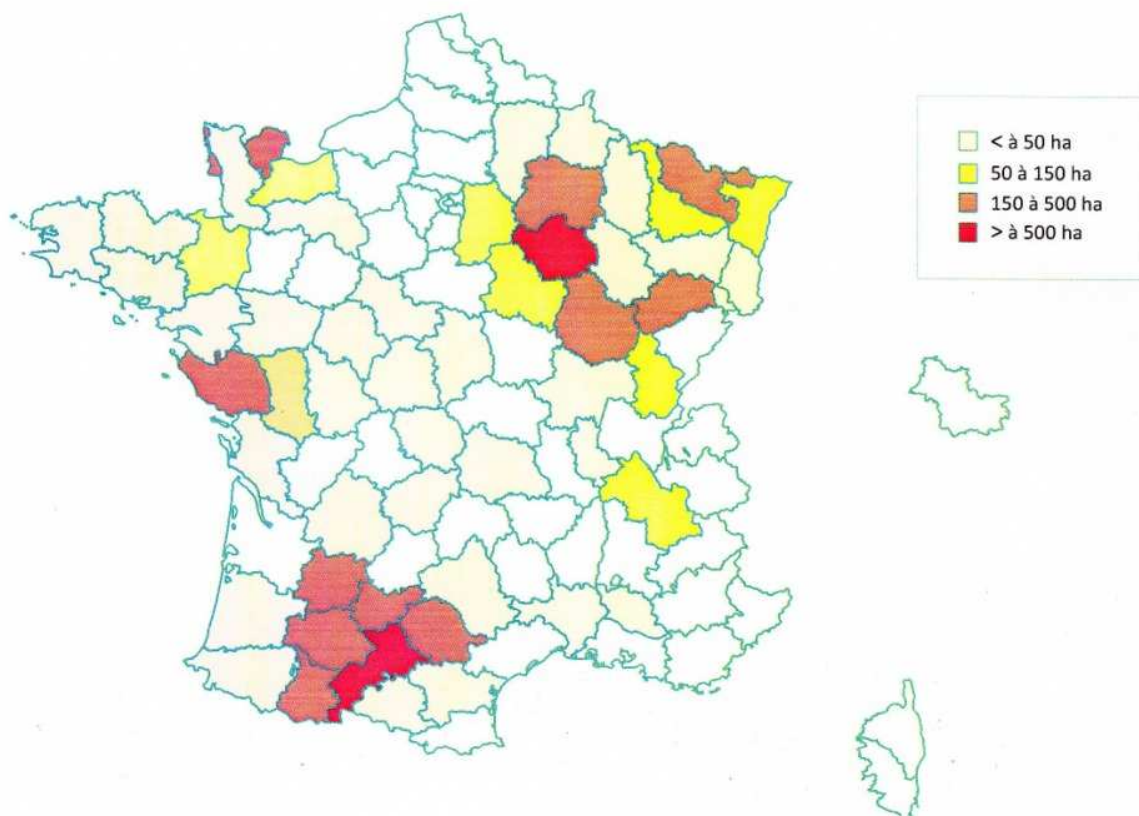
Les schémas de production

Si Rhône Alpes n'a pas encore de filière « chanvre », il en existe dans de nombreuses autres régions françaises et leur nombre est en croissance exponentielle.

Les zones de production sont « centrées » autour des unités de défibrage. La production iséroise correspond aux essais « Dauphinoise ».

Voici les principaux bassins de production de chanvre en 2010

Répartition de la production sur le territoire

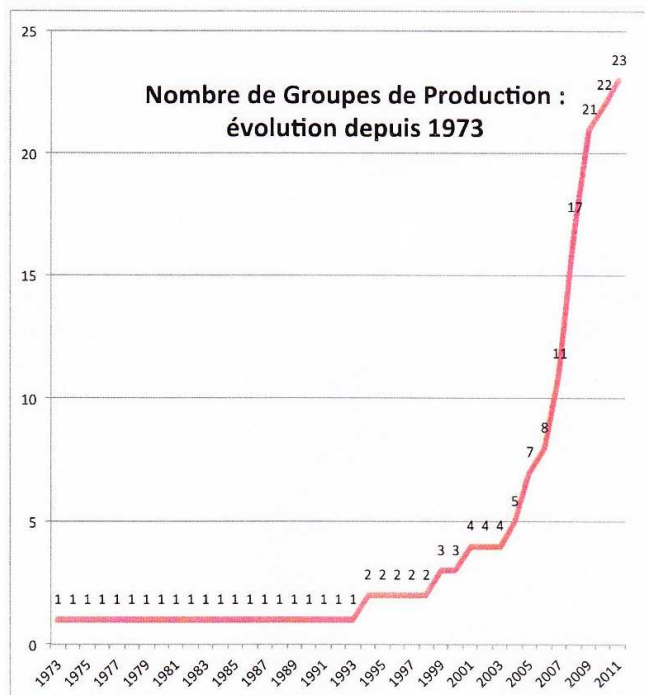


Source CeC 2011

Et l'évolution exponentielle du nombre de chanvrière



Evolution du nombre de groupes



- 2 groupes jusqu'en 1999
- 4 groupes jusqu'en 2005
- Création de **18** groupes en 6 ans

Source CeC 2011

Il faut néanmoins distinguer 3 schémas bien distincts de filières :

➔ Les filières traditionnelles, néo-industrielles et artisanales.

Les filières traditionnelles

➔ environ 5 000 ha au total

Composée de deux acteurs principaux dont la **LCDA** (la Chanvrière de l'Aube). Ces filières sont anciennes et se sont développées sur l'utilisation de la fibre de chanvre en papeterie.

Ce marché étant en baisse constante, les acteurs tentent de se ré-orienter vers de nouveaux débouchés.

Les filières néo-industrielles

→ environ 3 000 ha

C'est « **le** » schéma industriel de ces 5 dernières années, avec de gros acteurs (coopératives le plus souvent), de gros investissements (7 M € en moyenne) sur des marchés orientés plutôt bâtiment.

C'est le cas de **CAVAC** qui produit ses propres panneaux isolants et développe une force de vente spécifique dédiée à ces matériaux.

C'est le cas aussi d'**Agrofibre** qui alimente plutôt le négoce européen en fibre et a lancé des projets de recherche sur les bétons isolants.

Le cas de l'entreprise Barrain (50) est intéressant : C'est une entreprise plasturgiste qui a développé sa propre ligne de production de chanvre. Elle produit des profilés PVC dont un produit contient 55% de fibres de chanvre. Elle a contractualisé directement avec des agriculteurs pour assurer son approvisionnement en fibre de chanvre (environ 200 ha de culture)

Remarque : Toutes les grosses chanvrières régulent leur production en fonction de leurs stocks, du marché (fibre essentiellement) et de façon moindre en fonction du cours des céréales (concurrence avec les céréales pour le choix des emblavements par les agriculteurs).

La production française est ainsi montée à 12 000 ha (arrivée de 2 nouvelles chanvrières) en 2010 pour redescendre à 8 500 ha environ en 2011. Agrofibre et LCDA notamment ont fortement réduit leurs surfaces cette année.

Les filières artisanales

→ environ 500 ha

C'est le cas le plus fréquent et les exemples sont très hétérogènes mais avec quelques constantes :

Des surfaces petites (20 à 150 ha)

Des acteurs peu nombreux mais totalement impliqués (généralement des agriculteurs), tant sur la production, la transformation que sur la commercialisation de leurs produits.

Des outils de transformation de « fortune », dont le modèle n'est jamais duplicable tel quel puisqu'il a été fondamentalement adapté sur place à partir de matériel d'occasion.



Pierre

Un schéma de récolte :

La balle ronde

La situation en Rhône Alpes

La production

La production de chanvre en Rhône Alpes est anecdotique. Un seul bassin est réellement « en production », il s'agit du Trièves où il se cultive chaque année entre 20 et 40 hectares de chanvre bio pour l'obtention de chènevis et d'huile alimentaire (la paille est la plupart du temps non utilisée).

Il existe quelques hectares sporadiques : un essai dans le Beaujolais, quelques parcelles dans la Loire et un ou deux agriculteurs en Drôme qui font de l'huile.

La quantité la plus significative a été cultivée en 2009 avec les essais « Dauphinoise » en Isère avec un cumul de 140 hectares mis en culture sur 5 sites départementaux.



La récolte et le type de récolte

En mode battu, une seule entreprise a un savoir faire pour la récolte et encore il ne s'agit que de cultures bio et en altitude. De plus la tige n'est pas re-coupée, ce qui n'est pas envisageable avec une culture non bio de plaine.

En non battu, une entreprise iséroise a développé en autofinancement une machine spéciale et a pu la tester sur 100 ha d'essais en 2009.

Il n'existe aucune autre machine en Rhône Alpes capable d'assurer ces récoltes.



Pierre Jean Colombier

Machine de Rhône Alpes pour la récolte paille exclusivement

- L'avenir est au développement d'outils mixtes de récolte, capable en un seul passage de conditionner la paille et de récolter la graine : c'est le modèle lorrain (issu de l'Allemagne) que tout le monde intègre progressivement).



Outil de récolte « mixte » type «Estchanvre »

La transformation

Il n'existe aucun outil de défibrage ou de transformation de la paille en Rhône Alpes. Quelques tonnes de pailles sont parfois simplement broyées pour des usages ultra-locaux d'isolation de combles en vrac.



Secoueur – ligne de défibrage



L'utilisation de chènevotte

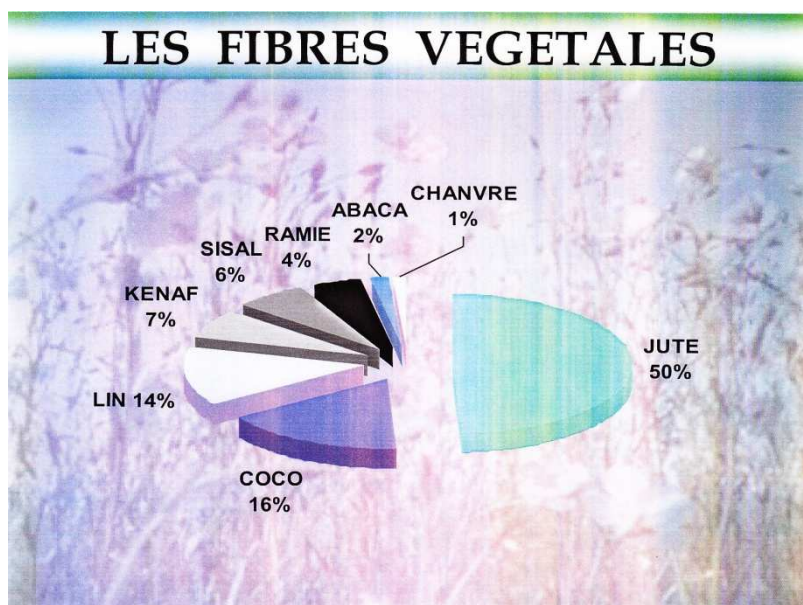
L'utilisation de chènevotte n'est guère différente en Rhône Alpes du reste de la France. De très nombreuses entreprises distribuent la chènevotte issue des chanvrières françaises et alimentent très bien le marché régional même en l'absence de production locale.



Paillis de chanvre

L'utilisation des fibres

Par contre, très peu d'entreprises de la région utilisent des fibres de chanvre. Elles ne sont que deux (papèterie et panneaux isolants) et le cumul de leur volume demeure assez faible. Le débouché fibre régional est donc avant tout un marché à créer.



La concurrence est rude entre les différentes fibres

Quelles opportunités pour Rhône Alpes ?

Les acteurs / investisseurs

La tentative de création de filière iséroise (2009-2010) a échoué par le retrait du projet de l'acteur principal : la coopérative Dauphinoise. Le montage était néanmoins fragile puisque les autres acteurs souhaitaient bien un partenariat mais en fait limité à des relations privilégiées clients-fournisseurs (Chanvribloc) ou un soutien de type programme collaboratif en R&D (Vicat).

Pour un projet de cette envergure la présence d'un porteur de projet fort et pas seulement des investisseurs est une condition de réussite.

Le lien marché - schéma productif

Un facteur est trop souvent négligé : c'est l'adéquation qualitative entre le marché que l'on vise et la production (et donc les outils et le schéma de production). En effet entre une fibre papetière, une fibre pour l'injection thermoplastique ou une fibre pour du thermo-collage (panneaux isolants) les différences sont grandes, et avec elles le modèle économique (les prix de chacune sont très différentes).

Vu l'importance des investissements d'une ligne de défibrage, la définition du process et donc des outils est un point capital, mais qui ne peut se faire qu'avec la définition produit pour le marché visé.

Et ceci a un impact jusque sur l'amont de la filière. En effet, les outils de récolte sont alors différents, jusqu'au choix des variétés de chanvre et du mode de culture (mode battu ou non battu) qu'il faut adapter.

Le débouché fibre

Les deux produits issus de la tige de chanvre doivent trouver preneur et ceci dans des proportions non ajustables (rendement spécifique de la paille).

La chènevotte trouve sa place sur un marché éclaté avec un très grand nombre d'acteurs et des secteurs d'activités nombreux : avec un effort commercial important, la chènevotte trouve donc sa place sur le marché.

A l'opposé, le débouché fibre est plus problématique :

- Peu de secteurs d'activité (plasturgie et bâtiment majoritairement)

- Très peu d'acteurs dans chaque secteur

- De la R&D qui tarde à valider des utilisations de masse.

- Une concurrence forte de très nombreuses fibres (coco, jute et lin)

→ Il est donc clair, que c'est sur ce point qu'il faut mettre tous les efforts afin de valider une utilisation et un marché fibre pour pouvoir lancer une nouvelle filière régionale.

La rentabilité du projet :

Les prévisionnels établis jusque là montrent une viabilité du projet mais avec les conditions suivantes :

- ✓ un retour sur investissement long
- ✓ une optimisation indispensable des deux débouchés : chènevotte et fibre.
- ✓ Une unité de transformation qui tourne au plus vite à 85% de sa capacité de production.

Quels marchés pour Rhône Alpes

Heureusement un certain nombre d'opportunités sont réunies en Rhône Alpes.

Absence de filière (sur le quart sud est de la France)

Des agriculteurs assez facilement mobilisables

Une expérience de la culture et de la récolte emmagasinée depuis 4 ans.

Des industriels de l'aval prêts à étudier des solutions « chanvre »

Quels débouchés en Rhône Alpes

Les débouchés actuels

Ils sont assez limités concernant les fibres :

Buitex (69) achète un peu de fibres au moins disant pour faire des panneaux isolants. Et une papeterie achète de petites quantités de fibres (bio) pour des papiers spéciaux.

Les débouchés en devenir

Ces débouchés n'existent pas à ce jour mais demandent des travaux de recherche & développement pour valider de nouvelles solutions industrielles.

Ils concernent la papeterie pour deux usages : Le renfort des pâtes à papier pour les cartons et les papiers spéciaux haut de gamme.

En plasturgie un certain nombre d'entreprises de la région n'ont pas encore exploré les pistes « renfort en fibre végétale »

Il existe des organismes réalisant des recherches importantes sur la fibre de chanvre (FRD, AFT). Ces entités sont des émanations directes des chanvrières dans le but d'améliorer les débouchés fibres.



Panneau isolant en laine de chanvre

Conclusion

Un certain nombre de critères sont favorables à l'émergence d'une filière chanvre en Rhône Alpes :

- Absence de production de chanvre dans le quart sud est de la France
- Savoir faire agronomique avec les nombreux essais réalisés
- Expertise disponible pour les opérations de récolte et de défibrage
- Intérêt des agriculteurs pour cette culture
- Nombreux bassins agricoles potentiels
- Des industriels de l'aval partants pour réaliser des essais produits au travers de programmes collaboratifs.

Par contre un certain nombre de facteurs demeurent à ce jour fragiles et devront donc faire l'objet des toutes prochaines investigations :

- Absence de matériel de récolte mixte (paille + graine) sur le territoire
- Aucun industriel ou coopérative identifié à ce jour pour investir et s'investir dans l'amont de la filière (défibrage).
- Une production nationale inférieure aux capacités de production des chanvrières existantes. Avec l'arrivée récente de Cavac, d'Agrofibre et prochainement de Planète chanvre (77) et d'Estchanvre, les capacités de production ne sont pas totalement exploitées faute de marchés suffisants pour les absorber.
- Et donc → Un débouché fibre à construire

Annexes : les prochaines manifestations sur les fibres techniques

6-8 sept.2011	Interfibres	Bordeaux
5-7 sept. 2011	Plant based chemistry	Paris
15 sept. 2011	Fibres naturelles et polymères	Troyes
27 sept. 2011	Les procédés d'injection (dont mat. Biosourcés)	Oyonnax
6 oct. 2011	Injection thermoplastique multi-matières	Bellignat (01)
6 déc. 2011	Agro-matériaux, fibres techniques, eco-composites	St Quentin (02)



Cette étude a été réalisée en septembre 2011
par Pierre-Jean Colombier, ChanvRA,
pour le compte de la MIPRA

